

20230525 Tribune de Lyon

<https://tribunedelyon.fr/societe/a-oullins-des-tiny-houses-pour-heberger-des-femmes-isolees-et-leur-enfant/>

À Oullins, des tiny houses pour héberger des femmes isolées et leur enfant

[Romain Desgrand](#) - 25 mai 2023 mis à jour le 26 mai 2023

Dans le quartier de La Saulaie à Oullins, la Métropole de Lyon vient de financer la création d'un village de 22 tiny houses pour héberger des mères et leur enfant sans solution de logement. Une première étape vers l'insertion alors que le sans-abrisme s'aggrave sur le territoire.



22 tiny houses ont été installées par la Métropole de Lyon dans le quartier de La Saulaie, à Oullins. © Maxime Gruss

Souliatou a enfilé ses larges lunettes de soleil et sa casquette beige. Il y a quelque chose d'apaisant à la voir profiter de la douceur de l'air du printemps et offrir des sourires sans compter. Ici, elle se sent « à l'aise » comme elle le répète inlassablement alors que son fils Imrane, 2 ans, s'égayé à ses pieds. « *J'ai l'impression d'être chez moi* », ajoute-t-elle.

Ici, c'est dans le quartier de La Saulaie à Oullins. Sur une portion de cette grande friche où doit prochainement se déployer [un projet d'aménagement urbain d'envergure](#) (logements, bureaux, commerces, etc.), la Métropole de Lyon vient d'installer 22 *tiny houses*, des petites maisons en bois de 17 m². Une initiative temporaire vouée à disparaître en mars 2026 pour laisser place à la grande mue de ce quartier endormi.

« *J'ai tout de suite été favorable à ce projet d'urbanisme transitoire, un projet solidaire destiné aux femmes isolées avec enfant de moins de trois ans* », souligne Clotilde Pouzergue, maire LR d'Oullins.

« Ici je suis paisible »

Comme Souliatou, une quinzaine de femmes isolées accompagnées de leur chérubin ont investi, depuis début mai, ce village situé à quelques enjambées du métro. Dans leur petite maison qui ressemble à un bungalow, les résidentes bénéficient d'un grand lit pliable, d'un autre plus petit avec des barreaux, d'une salle de bain, d'un espace pour cuisiner...

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [À Villeurbanne, les grandes ambitions des mini-maisons](#)

À l'extérieur, un îlot de verdure central pourra bientôt accueillir un jardin partagé. « Avant je luttai contre les insomnies, raconte une autre habitante. Désormais, je suis paisible. Et ma fille peut courir partout dehors ».

Un accompagnement vers l'insertion

La plupart de ces femmes sans toit bénéficiaient déjà d'un accompagnement de la Métropole (l'institution compétente en matière de protection de l'enfance, NDLR) à travers le financement de nuitées à l'hôtel. Mais avec ce projet baptisé « Cocon La Saulaie », la collectivité veut aller plus loin en offrant un cadre propice à l'insertion et un accompagnement personnalisé grâce à la présence du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, association animatrice du site.

Plusieurs professionnels interviennent ainsi sur place : cheffe de service, assistante sociale, technicien d'intervention spécialisé dans la parentalité, veilleur de nuit pour assurer la sécurité des lieux. « On épaulé les familles dans toute leur démarche d'insertion : le travail, la crèche, le bénévolat... », explique Jeanne Castelli, cheffe de service adjointe. Le village dispose d'ailleurs d'un espace partagé avec notamment une salle commune pour les animations.

« On ne résoudra pas la question du sans-abrisme »

« L'idée est de mettre en œuvre une nouvelle manière de faire de l'hébergement, d'accompagner et d'accueillir, notamment à travers la participation des habitants dans le fonctionnement du site », complète Marion Veziant-Rolland, directrice du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [Pascal Isoard-Thomas : « Oui, il existe des solutions pour résorber le sans-abrisme à Lyon ! »](#)

« Cocon La Saulaie et les villages semblables ne résoudront pas la question du sans-abrisme et du mal logement sur la métropole de Lyon. Mais ce sont des outils précieux, essentiels parce qu'ils permettent de faire. Ils offrent à des personnes dépourvues de domicile personnel des conditions d'accueil dignes, respectueuses de leur intimité et de leurs besoins ainsi qu'un accompagnement social mais aussi un espace sécurisé, bienveillant pour faire une pause dans les parcours parfois chaotiques et repartir de plus belle », explique Marion Veziant-Rolland.



Les maisons sont adaptées pour une mère et leur enfant. © Maxime Gruss

Parmi les résidentes, certaines ont échappé aux violences conjugales et beaucoup souffrent d'une situation d'irrégularité, un frein majeur pour dégoter un logement. *« Ma première source d'inquiétude, c'est l'obtention de papiers, confie Souliatou, originaire du Bénin. J'ai envie de travailler, d'être indépendante. Le point positif, c'est que le fait de bénéficier de cette petite maison me permet d'avoir l'esprit plus libre pour gérer les autres problèmes. »*

Bruno Bernard : « Il n'y a pas de solution miracle »

Comme à La Saulaie, plusieurs villages de même type existent déjà sur le territoire métropolitain (à Lyon 9^e, par exemple) et des projets similaires doivent bientôt voir le jour comme à Villeurbanne où des *tiny houses* vont être mises à disposition de jeunes issus de structures de protection de l'enfance. Au total, 250 personnes devraient ainsi être concernées par ce dispositif de mini-maison en comptant les modulaires de La Station.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [Accueil d'urgence. Pourquoi Lyon mise sur les tiny houses](#)

« Il n'y a pas de solution miracle, il y a une multitude de solutions pour améliorer la situation sur le territoire », lance Bruno Bernard, président écologiste de la Métropole, tâclant au passage ses prédécesseurs : « La Métropole de Lyon a mis un peu de temps pour assumer cette compétence d'accueil de femmes isolées avec des enfants de moins de 3 ans. »

Les tiny houses ne sont pas toujours bienvenues

Actuellement, la Métropole accueille 1 200 personnes en hébergement d'urgence avec environ 40 % de public qui ne relève pas de ses compétences. En 2022, 2 600 individus ont été mis à l'abri par la collectivité, alors que la [situation du sans-abrisme s'aggrave sur le territoire](#).

« On essaie de développer les projets de tiny houses, mais ce n'est pas toujours simple : certaines communes de droite s'y opposent », regrette un proche du président de la Métropole. « Heureusement, ce n'est pas toujours le cas, la preuve avec Oullins. »

Dans le quartier de la Saulaie, de nouvelles familles devraient d'ailleurs bientôt faire leur arrivée pour venir occuper l'ensemble des petites maisons du village. Pour créer ce "cocon", la Métropole a investi 1,5 millions d'euros. Après 2026, ces habitats miniatures pourront de nouveau être utilisés sur d'autres sites.